TD 07: INTÉGRATION

PSI 1 2025-2026

vendredi 17 octobre 2025

 $\boxed{\textbf{7.1}} \text{ La fonction } g: x \mapsto \sqrt{\tan(x)} \text{ est continue, positive sur } \left[0; \frac{\pi}{2}\right[. \text{ De plus, } \forall x \in J = \left]0; \frac{\pi}{2}\left[, \ g(x) = \frac{1}{\sqrt{\tan\left(\frac{\pi}{2} - x\right)}}\right]$

donc, puisque $\tan(\mathfrak{u}) = \mathfrak{u}$, on a l'équivalent $g(x) \sim \frac{1}{\sqrt{\frac{\pi}{2} - x}}$ donc g est intégrable sur $\left[0; \frac{\pi}{2}\right[$ par comparaison

aux intégrales de RIEMANN car $\frac{1}{2}$ < 1. Ainsi, $\int_0^{\pi/2} g(t)dt$ converge donc I existe.

La fonction $\varphi: x \mapsto \sqrt{\tan(x)}$ est de classe C^1 , bijective et strictement croissante de J dans \mathbb{R}_+^* et on a $\varphi'(x) = \frac{1+\tan^2(x)}{2\sqrt{\tan(x)}}$. Comme on a $g(x) = \sqrt{\tan(x)} = \frac{2\tan(x)}{1+\tan^2(x)} \varphi'(x) = f(\varphi(x))\varphi'(x)$ en posant $f: u \mapsto \frac{2u^2}{1+u^4}$ qui est continue sur \mathbb{R}_+^* , le théorème de changement de variable montre que, en posant $u = \sqrt{\tan(x)} = \varphi(x)$, on a la relation $I = \int_0^{+\infty} f(u) du$. Il y a maintenant deux méthodes :

- (1) Par le changement de variable $u=\frac{1}{\nu}=\psi(\nu)$, comme ψ réalise une bijection C^1 strictement décroissante de \mathbb{R}_+^* dans \mathbb{R}_+^* , $\int_0^{+\infty}\frac{2u^2}{1+u^4}\mathrm{d}u=\int_{+\infty}^0\frac{2(1/\nu)^2}{1+(1/\nu)^4}\Big(-\frac{1}{\nu^2}\Big)\mathrm{d}\nu=\int_0^{+\infty}\frac{2}{1+\nu^4}\mathrm{d}\nu$ après simplifications. Or $L=\int_0^{+\infty}\frac{2u}{1+u^4}\mathrm{d}u=\Big[\mathrm{Arctan}(u^2)\Big]_0^{+\infty}=\frac{\pi}{2}$. De plus, on peut décomposer le dénominateur avec les identités remarquables car $1+u^4=(1+u^2)^2-2u^2=(u^2-\sqrt{2}u+1)(u^2+\sqrt{2}u+1)$ ce qui nous incite à écrire $I+\sqrt{2}L+I=\int_0^{+\infty}\frac{2u^2}{1+u^4}\mathrm{d}u+\int_0^{+\infty}\frac{2\sqrt{2}u}{1+u^4}\mathrm{d}u+\int_0^{+\infty}\frac{2}{1+u^4}\mathrm{d}u+\int_0^{+\infty}\frac{2}{1+u^4}\mathrm{d}u$ d'où $I+\sqrt{2}L+I=\int_0^{+\infty}\frac{2(u^2+\sqrt{2}u+1)}{(u^2-\sqrt{2}u+1)(u^2+\sqrt{2}u+1)}\mathrm{d}u$ donc, avec des techniques classiques, on obtient $I+\sqrt{2}L+I=\int_0^{+\infty}\frac{2}{u^2-\sqrt{2}u+1}\mathrm{d}u=\int_0^{+\infty}\frac{4}{(\sqrt{2}u-1)^2+1}\mathrm{d}u=2\sqrt{2}\Big[\mathrm{Arctan}(\sqrt{2}u-1)\Big]_0^{+\infty}=\frac{3\sqrt{2}\pi}{2}.$ On en déduit que $I=\frac{1}{2}\Big(\frac{3\sqrt{2}\pi}{2}-\sqrt{2}L\Big)=\frac{\sqrt{2}\pi}{2}=\frac{\pi}{\sqrt{2}}.$
- $\begin{array}{l} \text{(2) Par une décomposition en éléments simples classique (mais hors programme en PSI) on arrive à la relation } \frac{2u^2}{1+u^4} = \frac{1}{\sqrt{2}} \bigg(\frac{u}{u^2-\sqrt{2}u+1} \frac{u}{u^2+\sqrt{2}u+1} \bigg) = \frac{1}{2\sqrt{2}} \bigg(\frac{2u-\sqrt{2}+\sqrt{2}}{u^2-\sqrt{2}u+1} \frac{2u+\sqrt{2}-\sqrt{2}u}{u^2+\sqrt{2}u+1} \bigg) \\ & \operatorname{donc} \frac{2u^2}{1+u^4} = \frac{1}{2\sqrt{2}} \bigg(\frac{2u-\sqrt{2}}{u^2-\sqrt{2}u+1} \frac{2u+\sqrt{2}}{u^2+\sqrt{2}u+1} \bigg) + \frac{1}{2(u^2-\sqrt{2}u+1)} + \frac{1}{2(u^2+\sqrt{2}u+1)} + \frac{1}{2(u^2+\sqrt{2}u+1)} \text{ et, après calculs, } I = \frac{1}{2\sqrt{2}} \bigg[\ln \bigg(\frac{u^2-\sqrt{2}u+1}{u^2+\sqrt{2}u+1} \bigg) \bigg]_0^{+\infty} + \frac{1}{\sqrt{2}} \bigg[\operatorname{Arctan}(\sqrt{2}u-1) + \operatorname{Arctan}(\sqrt{2}u+1) \bigg]_0^{+\infty} = \frac{\pi}{\sqrt{2}}. \end{array}$
- 7.2 a. f est continue et 2π -périodique donc bornée sur \mathbb{R} par $M = \underset{x \in [0; 2\pi]}{\text{Max}} |f(x)|$ et $\forall x \in [1; +\infty[, \left| \frac{f(t)}{t^{\alpha}} \right| \leqslant \frac{M}{t^{\alpha}}]$. D'après RIEMANN, $\int_{1}^{+\infty} \frac{1}{t^{\alpha}} dt$ converge donc $t \mapsto \frac{f(t)}{t^{\alpha}}$ est intégrable et l'intégrale $\int_{1}^{+\infty} \frac{f(t)}{t^{\alpha}} dt$ convergente. b. Si $f \in E$, ses primitives sont de la forme $F : x \mapsto \int_{0}^{x} f(t) dt + \lambda$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$. Ces fonctions F sont 2π -périodiques, par périodicité de la fonction f, si et seulement si l'on a, pour tout réel $x : F(x+2\pi) = F(x) \iff \int_{0}^{x} f(t) dt = \int_{0}^{x+2\pi} f(t) dt \iff \int_{x}^{x+2\pi} f(t) dt = 0 \iff \int_{0}^{2\pi} f(t) dt = 0 \iff c(f) = 0$. c. Si $f \in E$, bien sûr g = f c(f) est encore continue et 2π -périodique donc $g \in E$. Par linéarité de l'intégrale,

on a c(g) = c(f - c(f)) = c(f) - c(c(f)1) = c(f) - c(f)c(1) = 0 car c(1) = 1 où 1 est la fonction constante.

- d. Puisque c(g)=0, g admet une primitive 2π -périodique (elles le sont toutes en fait), par exemple $G:x\mapsto \int_0^x g(t)dt$. On effectue une intégration par parties avec G et $t\mapsto \frac{1}{t}$ qui sont de classe C^1 sur [1;x] si x>1, et on a $\int_1^x \frac{g(t)}{t}dt=\left[\frac{G(t)}{t}\right]_1^x+\int_1^x \frac{G(t)}{t^2}dt$. Or G étant périodique, elle est bornée sur $\mathbb R$ donc $\lim_{x\to+\infty}\frac{G(x)}{x}=0$. De plus, on a vu à la question $\mathbf a$. que $\int_1^{+\infty}\frac{G(t)}{t^2}dt$ converge car $\alpha=2>1$ et $G\in E$. Ainsi, par somme, $\int_1^{+\infty}\frac{g(t)}{t}dt$ converge et on a même $\int_1^{+\infty}\frac{g(t)}{t}dt=-G(1)+\int_1^{+\infty}\frac{G(t)}{t^2}dt$.
- $\textbf{e.} \ \ \text{Il suffit décrire que } \int_1^x \frac{f(t)}{t} dt = \int_1^x \frac{g(t)}{t} dt + \int_1^x \frac{c(f)}{t} dt. \ \ \text{Or } \int_1^x \frac{c(f)}{t} dt = c(f) \ln(x) \ \text{et } x \mapsto \int_1^x \frac{g(t)}{t} dt \\ \text{admet une limite finie en } +\infty \ \text{d'après la question précédente. Ainsi, } \int_1^x \frac{f(t)}{t} dt \underset{+\infty}{\sim} c(f) \ln(x).$
- **f.** Comme $t \mapsto |\sin(t)|$ est continue et 2π -périodique, et que $c(f) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} |\sin(t)| dt = \frac{2}{\pi}$, on a d'après la question précédente $\int_1^x \frac{f(t)}{t} dt \sim \frac{2 \ln(x)}{\pi} \to +\infty$ donc $\int_1^{+\infty} \frac{|\sin t|}{t} dt$ diverge.
- 7.3 a. La fonction $y^2 y'^2 + y''^2 (y + y' + y'')^2$ est continue sur \mathbb{R}_+ par hypothèse donc elle y admet des primitives. De plus, $y^2 y'^2 + y''^2 (y + y' + y'')^2 = -2y'^2 2yy' 2yy'' 2y'y'' = -(y^2)' (yy'^2)' (2yy')' = (-(y + y')^2)'$. Ainsi, $-(y + y')^2$ est une primitive sur \mathbb{R}_+ de $y^2 y'^2 + y''^2 (y + y' + y'')^2$.
 - b. L'inégalité classique $|yy''| \leq \frac{y^2 + y''^2}{2}$ montre, par comparaison, comme $y^2 + y''^2$ est intégrable sur \mathbb{R}_+ par hypothèse, que yy'' est aussi intégrable sur \mathbb{R}_+ . Ainsi, l'intégrale $\int_0^{+\infty} yy''$ converge.
 - Pour $x \in \mathbb{R}_+$, par intégration par parties puisque les fonctions y et y' sont de classe C^1 sur [0;x], on a $\int_0^x y'^2 = [yy']_0^x \int_0^x yy''$. Or on sait que $\int_0^{+\infty} yy''$ converge et que, par le théorème de la limite monotone, comme $x \mapsto \int_0^x y'^2$ est croissante sur \mathbb{R}_+ , elle admet une limite finie ou elle tend vers $+\infty$ quand x tend vers $+\infty$. Il en est donc de même pour yy'. Mais si on avait $\lim_{t\to\infty} yy' = +\infty$, on aurait $\lim_{x\to+\infty} \int_0^x yy' = \lim_{x\to+\infty} \left[\frac{y^2}{2}\right]_0^x = +\infty$ ce qui montrerait que $\lim_{x\to+\infty} y^2(x) = +\infty$, en contradiction avec la convergence de $\int_0^{+\infty} y^2$. Ainsi, par l'absurde, on a prouvé que $\int_0^{+\infty} y'^2$ converge.
 - c. Comme avant $|yy'| \le \frac{y^2 + y'^2}{2}$ donc yy' est intégrable sur \mathbb{R}_+ par comparaison car y^2 et y'^2 le sont et, à nouveau, $\int_0^{+\infty} yy'$ converge. Or $2\int_0^x y(t)y'(t)dt = [y^2]_0^x = y(x)^2 y(0)^2$, donc y^2 admet une limite finie en $+\infty$. Mais comme $\int_0^{+\infty} y^2$ converge par hypothèse, cette limite est forcément nulle donc $\lim_{x\to +\infty} y(x) = 0$.
 - d. À nouveau, $|y'y''| \leqslant \frac{y'^2 + y''^2}{2}$ donc y'y'' est intégrable sur \mathbb{R}_+ par comparaison car y'^2 et y''^2 le sont donc l'intégrale $\int_0^{+\infty} y'y''$ converge. Ainsi $2\int_0^x y'(t)y''(t)dt = [y'^2]_0^x = y'(x)^2 y'(0)^2$ admet une limite finie quand x tend vers $+\infty$. Si on note $\ell = \lim_{x \to +\infty} y'(x)^2 \in \mathbb{R}_+$, comme $\int_0^{+\infty} y'^2$ converge, on a forcément $\ell = 0$ ce qui montre que $\lim_{x \to +\infty} y'(x) = 0$.
 - e. Comme y, y', y'' sont de carrés intégrables d'après ce qui précède, la fonction y + y' + y'' l'est aussi donc $y^2 y'^2 + y''^2 (y + y' + y'')^2$ est intégrable sur \mathbb{R}_+ par somme. De toutes façons, pour $x \ge 0$, $\int_0^x (y^2 y'^2 + y''^2 (y + y' + y'')^2) = [-(y + y')^2]_0^x \text{ d'après la question } \mathbf{a.} \text{ et } \lim_{+\infty} (y + y')^2 = 0 \text{ d'après les}$

questions ${\bf c.}$ et ${\bf d.}$. En passant à la limite, on a $\int_0^{+\infty} (y^2-y'^2+y''^2-(y+y'+y'')^2)=(y(0)+y'(0))^2$. $\int_0^{+\infty} y^2-\int_0^{+\infty} y''^2+\int_0^{+\infty} y''^2-\int_0^{+\infty} (y+y'+y'')^2=(y(0)+y'(0))^2$ par linéarité de l'intégrale d'où $\int_0^{+\infty} y^2+\int_0^{+\infty} y''^2-\int_0^{+\infty} y'^2=\int_0^{+\infty} (y+y'+y'')^2+(y(0)+y'(0))^2\geqslant 0$ et l'inégalité attendue. ${\bf f.}$ Pour qu'il y ait égalité dans l'inégalité de la question précédente, il est nécessaire et suffisant que l'on ait y(0)+y'(0)=0 et que (E):y''+y'+y=0. Comme les racines de X^2+X+1 sont y=10 jet y=11 les solutions sur \mathbb{R}_+ de (E) sont les fonctions $y:x\mapsto \left(A\cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2}x\right)+B\sin\left(\frac{\sqrt{3}}{2}x\right)\right)e^{\frac{-X}{2}}$ avec $(A,B)\in\mathbb{R}^2$. Comme y=11 y y=12 et y=13 a condition y=14 et y=14 et y=15 et y=15 et y=16 equivant à y=16 et y=16 et y=17 et y=18 et y=19 et

7.4 a. Si x = 0, la fonction $t \mapsto \frac{t \sin(xt)}{1+t^2}$ est nulle sur \mathbb{R}_+ donc y est intégrable et f(0) existe.

comme $\lim_{x\to 0^+} \frac{\pi x}{2} = 0$, on obtient la limite $\lim_{x\to 0^+} f(x) = I$.

L'existence de f(x) et celle de f(-x) sont équivalentes par imparité de la fonction sin et, en cas de convergence, on aura f(-x) = -f(x) donc f est une fonction impaire sur son ensemble de définition.

Soit x>0, posons $u:t\mapsto -\frac{\cos(xt)}{x}$ et $v:t\mapsto \frac{t}{1+t^2}$, alors u et v sont de classe C^1 sur \mathbb{R}_+ , u(0)v(0)=0 et $\lim_{t\to +\infty} u(t)v(t)=0$ par croissances comparées. Ainsi, comme $u'(t)=\sin(xt)$ et $v'(t)=\frac{1-t^2}{(1+t^2)^2}$, les intégrales $\int_0^{+\infty} \frac{t\sin(xt)}{1+t^2} dt$ et $\int_0^{+\infty} \frac{(1-t^2)\cos(xt)}{x(1+t^2)^2} dt$ sont de même nature et, en cas de convergence, on aura $f(x)=\int_0^{+\infty} \frac{(1-t^2)\cos(xt)}{x(1+t^2)^2} dt$. Or $g_x:t\mapsto \frac{(1-t^2)\cos(xt)}{x(1+t^2)^2}$ est continue sur \mathbb{R}_+ et $g_x(t)=0$ $\left(\frac{1}{t^2}\right)$ donc g_x est intégrable sur \mathbb{R}_+ . Ceci montre l'existence de f(x) pour $x\in\mathbb{R}$. Ainsi, la fonction f est définie et impaire sur \mathbb{R} et vérifie $\forall x\in\mathbb{R}^*$, $f(x)=\int_0^{+\infty} \frac{(1-t^2)\cos(xt)}{x(1+t^2)^2} dt$.

 $\begin{array}{l} \textbf{b. Pour } x>0, \ puisque \ f(x) \ existe, \ on \ effectue \ le \ changement \ de \ variable \ t=\frac{u}{x}=\phi(u) \ avec \ \phi \ strictement \ croissante, \ de \ classe \ C^1 \ et \ bijective \ de \ \mathbb{R}_+^* \ dans \ \mathbb{R}_+^*, \ et \ f(x)=\int_0^{+\infty}\frac{u}{x}.\frac{\sin(u)}{1+\frac{u^2}{x^2}}.\frac{1}{x}du=\int_0^{+\infty}\frac{u\sin(u)}{x^2+u^2}du. \\ Ainsi, \ f(x)-I=\int_0^{+\infty}\left(\frac{u}{x^2+u^2}-\frac{1}{u}\right)\sin(u)du=-x^2\int_0^{+\infty}\frac{\sin(u)}{u(x^2+u^2)}du. \ Comme \ on \ sait \ que \ |\sin(u)|\leqslant u \ et \ que \ la \ fonction \ u\mapsto\frac{1}{x^2+u^2} \ est \ intégrable \ sur \ \mathbb{R}_+, \ on \ peut \ majorer \ par \ inégalité \ triangulaire \ et \ on \ obtient \ 0\leqslant |I-f(x)|\leqslant x^2\int_0^{+\infty}\frac{du}{x^2+u^2}=x^2\Big[\frac{1}{x}\operatorname{Arctan}\left(\frac{u}{x}\right)\Big]_0^{+\infty}=\frac{\pi x}{2}. \ Par \ théorème \ d'encadrement, \ descriptions \ description \ description \ d'encadrement, \ description \ desc$

 $\begin{aligned} &\operatorname{Comme} \; |\cos(xt)| \leqslant 1 \; \operatorname{et} \; \operatorname{que} \; \operatorname{la} \; \operatorname{fonction} \; t \mapsto \frac{|1-t^2|}{(1+t^2)^2} \; \operatorname{est} \; \operatorname{int\'egrable} \; \operatorname{sur} \; \mathbb{R}_+, \; \operatorname{encore} \; \operatorname{une} \; \operatorname{fois} \; \operatorname{par} \; \operatorname{in\'egalit\'e} \\ &\operatorname{triangulaire}, \; \operatorname{avec} \; \operatorname{l'expression} \; \operatorname{vue} \; \operatorname{en} \; \mathbf{a}_-, \; \operatorname{on} \; \operatorname{a} \; |f(x)| \leqslant \frac{1}{x} \int_0^{+\infty} \frac{|1-t^2|}{(1+t^2)^2} dt. \; \operatorname{Par} \; \operatorname{encadrement}, \; \lim_{x \to +\infty} f(x) = 0. \\ &\mathbf{c}_- \; \operatorname{Comme} \; \operatorname{l'int\'egrale} \; \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt \; \operatorname{converge} \; \operatorname{d'apr\`es} \; \operatorname{l'\'enonc\'e}, \; \operatorname{on} \; \operatorname{peut} \; \operatorname{utiliser} \; \operatorname{Chasles} \; \operatorname{pour} \; \operatorname{l'\'ecrire} \; \operatorname{sous} \; \operatorname{la} \\ &\operatorname{forme} \; I = \sum_{k=0}^{+\infty} \int_{k\pi}^{k\pi+\pi} \frac{\sin(t)}{t} dt. \; \operatorname{Pour} \; k \in \; \mathbb{N}, \; \operatorname{on} \; \operatorname{effectue} \; \operatorname{le} \; \operatorname{changement} \; \operatorname{de} \; \operatorname{variable} \; t = \mathfrak{u} + k\pi = \phi_k(\mathfrak{u}) \; \operatorname{dans} \; t = 0. \end{aligned}$

 $\int_{k\pi}^{k\pi+\pi} \frac{\sin(t)}{t} dt \text{ avec } \phi_k \text{ de classe } C^1 \text{ sur le segment } [0;\pi] \text{ pour avoir } \int_{k\pi}^{k\pi+\pi} \frac{\sin(t)}{t} dt = \int_0^\pi \frac{\sin(u+k\pi)}{u+k\pi} du.$ Or $\sin(u+k\pi) = (-1)^k \sin(u)$ ce qui donne bien $\int_{k\pi}^{k\pi+\pi} \frac{\sin(t)}{t} dt = (-1)^k \int_0^\pi \frac{\sin(u)}{u+k\pi} du.$ Finalement, on a bien une expression de I sous forme de somme de série numérique, $I = \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k \int_0^\pi \frac{\sin(u)}{u+k\pi} du.$

Posons, pour $k \in \mathbb{N}$, $u_k = \int_0^\pi \frac{\sin(u)}{u + k\pi} du$. Alors $u_k > 0$ car sin est strictement positive sur $]0;\pi[$ et que $u \mapsto \frac{\sin(u)}{u + k\pi}$ est continue sur $[0;\pi]$. Comme $\forall u \in [0;\pi]$, $\frac{\sin(u)}{u + (k+1)\pi} \leqslant \frac{\sin(u)}{u + k\pi}$, on obtient $u_{k+1} \leqslant u_k$ par croissance de l'intégrale. De plus, si $k \geqslant 1$, il vient $0 \leqslant u_k \leqslant \int_0^\pi \frac{1}{k\pi} du$ en majorant $\sin(u)$ par 1 et en minorant $u + k\pi$ par $k\pi$. Ainsi, $0 \leqslant u_k \leqslant \frac{1}{k}$ donc, par encadrement, $\lim_{k \to +\infty} u_k = 0$. Comme la suite $(u_k)_{k\geqslant 0}$ est décroissante et tend vers 0, le critère spécial des séries alternées montre que $\sum_{k\geqslant 0} (-1)^k u_k$ converge. On le savait déjà d'après la question précédente. Mais il dit aussi que les sommes partielles consécutives constituent un encadrement de la somme I. Ainsi, pour tout entier n, en notant $S_n = \sum_{k=0}^n (-1)^k u_k$, on a la double inégalité $S_{2n+1} \leqslant I \leqslant S_{2n}$. En particulier, $u_0 - u_1 \leqslant I \leqslant u_0$ donc $I \geqslant u_0 - u_1$. Or, en écrivant $u_0 - u_1 = \int_0^\pi \sin(u) \left(\frac{1}{u} - \frac{1}{u + \pi}\right) du = \int_0^\pi \frac{\pi \sin(u)}{u(u + \pi)} du$, comme $u \mapsto \frac{\pi \sin(u)}{u(u + \pi)}$ est continue, positive et non nulle sur $[0;\pi]$, on a $u_0 - u_1 > 0$ donc I > 0. On le sait déjà car on connaît l'intégrale de DIRICHLET $I = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt = \frac{\pi}{2}$ mais ce n'est pas au programme et ce qui précède montre bien que I > 0.

Comme f(0) = 0 et $\lim_{x \to 0^+} f(x) = I > 0$, la fonction f n'est pas continue en 0.

 $\begin{array}{l} \hline{\textbf{7.5}} \ \textbf{a.} \ \text{Comme} \ \theta \in \mathbb{R} \setminus \pi \mathbb{Z}, \ e^{i\theta} \neq 1 \ d\text{'où} \ \forall t \in [0;1], \ e^{i\theta}t \neq 1 \ \text{et la fonction} \ t \mapsto e^{i\theta} \times \frac{1-e^{in\theta}t^n}{1-e^{i\theta}t} \ \text{est continue sur} \\ \text{le segment} \ [0;1]. \ \text{Ainsi, l'intégrale} \ \int_0^1 e^{i\theta} \times \frac{1-e^{in\theta}t^n}{1-e^{i\theta}t} \ \text{dt est bien définie. Comme} \ e^{in\theta}t^n = (e^{i\theta}t)^n \ \text{avec} \\ \text{MOIVRE et} \ e^{i\theta}t \neq 1, \ \text{on a la relation} \ \frac{1-e^{in\theta}t^n}{1-e^{i\theta}t} = \sum_{k=0}^{n-1} (e^{i\theta}t)^k \ \text{donc} \ e^{i\theta} \times \frac{1-e^{in\theta}t^n}{1-e^{i\theta}t} = \sum_{k=0}^{n-1} e^{i(k+1)\theta}t^k. \ \text{Par} \\ \text{linéarité de l'intégrale,} \ \int_0^1 e^{i\theta} \times \frac{1-e^{in\theta}t^n}{1-e^{i\theta}t} \ \text{dt} = \sum_{k=0}^{n-1} e^{i(k+1)\theta} \int_0^1 t^k \ \text{dt} = \sum_{k=0}^{n-1} e^{i(k+1)\theta} \left[\frac{t^{k+1}}{k+1}\right]_0^1 = \sum_{k=0}^{n-1} \frac{e^{i(k+1)\theta}t^k}{k+1}. \\ \text{On effectue ensuite le changement d'indice} \ m = k+1 \ \text{et on a bien} \ \sum_{m=1}^{n} \frac{e^{im\theta}}{m} = \int_0^1 e^{i\theta} \times \frac{1-e^{in\theta}t^n}{1-e^{i\theta}t} \ \text{dt}. \\ \text{b. Posons I} \ = \int_0^1 \frac{e^{i\theta}}{1-e^{i\theta}t} \ \text{dt}, \ \text{qui existe bien car} \ t \mapsto \frac{e^{i\theta}}{1-e^{i\theta}t} \ \text{est continue sur le segment } [0;1]. \ \text{Pour} \\ n \in \mathbb{N}^*, \ \text{si on note} \ S_n = \sum_{k=1}^n \frac{e^{ik\theta}}{k}, \ \text{qui est la somme partielle d'ordre} \ n \ \text{de la série} \ \sum_{k\geqslant 1}^n \frac{e^{ik\theta}}{k}, \ \text{on a donc} \\ \text{d'après a. et par linéarité de l'intégrale,} \ S_n - I = -\int_0^1 e^{i\theta} \times \frac{e^{in\theta}t^n}{1-e^{i\theta}t} \ \text{dt}. \ \text{Par inégalité triangulaire, on} \\ \text{a} \ |S_n - I| \leqslant \int_0^1 |e^{i\theta}| \times \frac{|e^{in\theta}t^n|}{|1-e^{i\theta}t|} \ \text{dt} = \int_0^1 \frac{t^n}{|1-e^{i\theta}t|} \ \text{dt}. \ \text{Il s'agit de minorer le dénominateur en écrivant} \\ |I - e^{i\theta}t|^2 \geqslant \sin^2(\theta) \ \text{donc} \ |I - e^{i\theta}t| \geqslant |\sin(\theta)| > 0 \ \text{et} \ |S_n - I| \leqslant \int_0^1 \frac{t^n}{|\sin(\theta)|} \ \text{dt} = \frac{1}{(n+1)|\sin(\theta)|}. \ \text{Par} \\ \text{encadrement,} \ \lim_{n \to +\infty} S_n = I \ \text{car} \ \lim_{n \to +\infty} \frac{1}{n+1} = 0 \ \text{donc} \ \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{e^{ik\theta}t^n}{k} = \int_0^1 \frac{e^{i\theta}}{1-e^{i\theta}t} \ \text{dt}. \end{array}$

 $\mathbf{c.} \ t \mapsto \frac{\cos(\theta) - t + i\sin(\theta)}{t^2 - 2t\cos(\theta) + 1} \ \mathrm{est \ continue \ sur} \ [0;1] \ \mathrm{car} \ t^2 - 2t\cos(\theta) + 1 = |1 - e^{i\theta}t|^2 > 0. \ \mathrm{Par} \ \mathrm{d\acute{e}finition}$ $\text{d'une intégrale complexe}, \ \int_0^1 \frac{\cos(\theta) - t + i\sin(\theta)}{t^2 - 2t\cos(\theta) + 1} dt = \int_0^1 \frac{\cos(\theta) - t}{t^2 - 2t\cos(\theta) + 1} dt + i\int_0^1 \frac{\sin(\theta)}{t^2 - 2t\cos(\theta) + 1} dt.$ $\mathrm{Or} \ \int_0^1 \frac{\cos(\theta) - t}{t^2 - 2t\cos(\theta) + 1} dt \ = \ -\frac{1}{2} \Big[\ln(t^2 - 2t\cos(\theta) + 1) \Big]_0^1 \ \mathrm{car} \ (t^2 - 2t\cos(\theta) + 1)' \ = \ 2(t - \cos(\theta)) \ \mathrm{done} \Big[\ln(t^2 - 2t\cos(\theta) + 1) \Big]_0^1 \ \mathrm{car} \ (t^2 - 2t\cos(\theta) + 1)' \ = \ 2(t - \cos(\theta)) \ \mathrm{done} \Big[\ln(t^2 - 2t\cos(\theta) + 1) \Big]_0^1 \ \mathrm{car} \ (t^2 - 2t\cos(\theta) + 1)' \ = \ 2(t - \cos(\theta)) \ \mathrm{done} \Big[\ln(t^2 - 2t\cos(\theta) + 1) \Big]_0^1 \ \mathrm{car} \ (t^2 - 2t\cos(\theta) + 1)' \ = \ 2(t - \cos(\theta)) \ \mathrm{done} \Big[\ln(t^2 - 2t\cos(\theta) + 1) \Big]_0^1 \ \mathrm{car} \ (t^2 - 2t\cos(\theta) + 1)' \ = \ 2(t - \cos(\theta)) \ \mathrm{done} \Big[\ln(t^2 - 2t\cos(\theta) + 1) \Big]_0^1 \ \mathrm{car} \ (t^2 - 2t\cos(\theta) + 1)' \ = \ 2(t - \cos(\theta)) \ \mathrm{done} \Big[\ln(t^2 - 2t\cos(\theta) + 1) \Big]_0^1 \ \mathrm{car} \ (t^2 - 2t\cos(\theta) + 1)' \ = \ 2(t - \cos(\theta)) \ \mathrm{done} \Big[\ln(t^2 - 2t\cos(\theta) + 1) \Big]_0^1 \ \mathrm{car} \ (t^2 - 2t\cos(\theta) + 1)' \ = \ 2(t - \cos(\theta)) \ \mathrm{done} \Big[\ln(t^2 - 2t\cos(\theta) + 1) \Big]_0^1 \ \mathrm{car} \ (t^2 - 2t\cos(\theta) + 1)' \ = \ 2(t - \cos(\theta)) \ \mathrm{done} \Big[\ln(t^2 - 2t\cos(\theta) + 1) \Big]_0^1 \ \mathrm{car} \ (t^2 - 2t\cos(\theta) + 1)' \ = \ 2(t - \cos(\theta)) \ \mathrm{done} \Big[\ln(t^2 - 2t\cos(\theta) + 1) \Big]_0^1 \ \mathrm{car} \ (t^2 - 2t\cos(\theta) + 1)' \ = \ 2(t - \cos(\theta)) \ \mathrm{done} \Big[\ln(t^2 - 2t\cos(\theta) + 1) \Big]_0^1 \ \mathrm{car} \ (t^2 - 2t\cos(\theta) + 1)' \ = \ 2(t - \cos(\theta)) \ \mathrm{done} \Big[\ln(t^2 - 2t\cos(\theta) + 1) \Big]_0^1 \ \mathrm{car} \ (t^2 - 2t\cos(\theta) + 1)' \ = \ 2(t - \cos(\theta)) \ \mathrm{done} \Big[\ln(t^2 - 2t\cos(\theta) + 1) \Big]_0^1 \ \mathrm{done} \Big[\ln(t^2 - 2t\cos(\theta) + 1) \Big]$ $\int_0^1 \frac{\cos(\theta) - t}{t^2 - 2t\cos(\theta) + 1} dt = -\frac{1}{2} \ln(1 - 2\cos(\theta) + 1) = -\frac{1}{2} \ln(2 - 2\cos(\theta)).$ $\mathrm{De}\,\mathrm{plus}, \int_0^1 \frac{\sin(\theta)}{t^2 - 2t\cos(\theta) + 1} \mathrm{d}t = \int_0^1 \frac{\sin(\theta)}{t^2 - 2t\cos(\theta) + \cos^2(\theta) + \sin^2(\theta)} \mathrm{d}t = \int_0^1 \frac{\sin(\theta)}{(t - \cos(\theta))^2 + \sin^2(\theta)} \mathrm{d}t.$ $\mathrm{Comme} \ \sin(\theta) \neq 0, \ \mathrm{on} \ \mathrm{a} \ \mathrm{donc} \ \int_0^1 \frac{\sin(\theta)}{t^2 - 2t\cos(\theta) + 1} dt = \int_0^1 \frac{\overline{\sin(\theta)}}{1 + \left(\frac{t - \cos(\theta)}{\sin(\theta)}\right)^2} dt = \left[\operatorname{Arctan} \left(\frac{t - \cos(\theta)}{\sin(\theta)}\right) \right]_0^1 dt = \left[\operatorname{Arctan} \left(\frac{t - \cos(\theta)}{\sin$ $\operatorname{donc} \int_0^1 \frac{\sin(\theta)}{t^2 - 2t\cos(\theta) + 1} dt = \operatorname{Arctan} \left(\frac{1 - \cos(\theta)}{\sin(\theta)} \right) + \operatorname{Arctan} \left(\frac{\cos(\theta)}{\sin(\theta)} \right) \text{ par imparit\'e de Arctan.}$ $\mathrm{Ainsi},\ \int_0^1 \frac{\cos(\theta) - t + \mathrm{i} \sin(\theta)}{t^2 - 2t \cos(\theta) + 1} dt = -\frac{1}{2} \ln \left(2 - 2 \cos(\theta)\right) \right) + \mathrm{i} \operatorname{Arctan}\left(\frac{1 - \cos(\theta)}{\sin(\theta)}\right) + \mathrm{i} \operatorname{Arctan}\left(\frac{\cos(\theta)}{\sin(\theta)}\right).$ **d.** Si $\theta \in]0; \pi[$, on a bien $\theta \in \mathbb{R} \setminus \pi \mathbb{Z}$. D'après **b.**, la série $\sum_{k \geq 1} \frac{e^{ik\theta}}{k}$ converge et $\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{e^{ik\theta}}{k} = \int_0^1 \frac{e^{i\theta}}{1 - e^{i\theta}t} dt$. Or, en multipliant par la quantité conjuguée, $\int_0^1 \frac{e^{i\theta}}{1-e^{i\theta}t} dt = \int_0^1 \frac{e^{i\theta}(1-e^{-i\theta}t)}{|1-e^{i\theta}t|^2} dt = \int_0^1 \frac{e^{i\theta}-t}{t^2-2t\cos(\theta)+1} dt$ est l'intégrale de la question \mathbf{c} .. En identifiant parties réelle et imaginaire des séries et des intégrales, on a donc $\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{\cos(k\theta)}{k} = \int_0^1 \frac{\cos(\theta) - t}{t^2 - 2t\cos(\theta) + 1} dt \text{ et } \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{\sin(k\theta)}{k} = \int_0^1 \frac{\sin(\theta)}{t^2 - 2t\cos(\theta) + 1} dt. \text{ Or } 1 - \cos(\theta) = 2\sin^2\left(\frac{\theta}{2}\right)$ $\operatorname{donc} -\frac{1}{2} \ln \left(2 - 2 \cos(\theta)\right) = -\frac{1}{2} \ln \left(4 \sin^2 \left(\frac{\theta}{2}\right)\right) = -\ln \left(2 \sin \left(\frac{\theta}{2}\right)\right). \text{ Comme } \sin(\theta) = 2 \sin \left(\frac{\theta}{2}\right) \cos \left(\frac{\theta}{2}\right), \text{ on } \sin(\theta) = 2 \sin \left(\frac{\theta}{2}\right) \cos \left(\frac{\theta}{2}\right).$ a aussi Arctan $\left(\frac{1-\cos(\theta)}{\sin(\theta)}\right)$ = Arctan $\left(\frac{2\sin^2(\theta/2)}{2\sin(\theta/2)\cos(\theta/2)}\right)$ = Arctan $\left(\tan(\theta/2)\right)$ = $\frac{\theta}{2}$ car $\frac{\theta}{2}$ ∈ $\left[-\frac{\pi}{2}; \frac{\pi}{2}\right]$. $\mathrm{De}\;\mathrm{plus},\;\mathrm{Arctan}\left(\frac{\cos(\theta)}{\sin(\theta)}\right) = \mathrm{Arctan}\left(\tan\left(\frac{\pi}{2} - \theta\right)\right) = \frac{\pi}{2} - \theta\;\mathrm{car}\;\frac{\pi}{2} - \theta\in \left] - \frac{\pi}{2};\frac{\pi}{2}\right[.$ Ainsi, $\sum_{k=1}^{+\infty} \frac{\cos(k\theta)}{k} = -\ln\left(2\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\right) \text{ et } \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{\sin(k\theta)}{k} = \frac{\theta}{2} + \frac{\pi}{2} - \theta = \frac{\pi}{2} - \frac{\theta}{2}.$

7.6 a. Pour $n \in \mathbb{N}$, la fonction $f_n: t \mapsto e^{-(1-i)t}t^n$ est continue sur \mathbb{R}_+ et $|f_n(t)| = t^ne^{-t} = o\left(\frac{1}{t^2}\right)$ par croissances comparées donc f_n est intégrable sur \mathbb{R}_+ et l'intégrale $I_n = \int_0^{+\infty} e^{-(1-i)t}t^n dt$ existe. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $u(t) = t^n$ et $v(t) = \frac{e^{(i-1)t}}{i-1}$, u et v sont de classe C^1 sur \mathbb{R}_+ et $\lim_{t \to +\infty} u(t)v(t) = 0$ par croissances comparées donc $I_n = 0 - \frac{n}{i-1} \int_0^{+\infty} e^{(i-1)t}t^{n-1} dt = \frac{n(i+1)}{2}I_{n-1}$ par intégration par parties. Par une récurrence très simple, puisque $I_0 = \left[\frac{e^{(i-1)t}}{i-1}\right]_0^{+\infty} = \frac{1}{1-i} = \frac{i+1}{2}$, on a $\forall n \in \mathbb{N}$, $I_n = n!\left(\frac{i+1}{2}\right)^{n+1}$. b. Pour $n \in \mathbb{N}$, la fonction $g_n: t \mapsto e^{-t^{1/4}}\sin(t^{1/4})t^n$ est continue sur \mathbb{R}_+ et $|g_n(t)| \le e^{-t^{1/4}}t^n = o\left(\frac{1}{t^2}\right)$ par croissances comparées donc g_n est intégrable sur \mathbb{R}_+ et l'intégrale $J_n = \int_0^{+\infty} e^{-t^{1/4}}\sin(t^{1/4})t^n dt$ existe. On effectue dans J_n le changement de variable $t = u^4 = \varphi(u)$ avec φ qui est strictement croissante, de classe C^1 et bijective de \mathbb{R}_+ dans \mathbb{R}_+ , de sorte que $J_n = 4\int_0^{+\infty} e^{-u}\sin(u)u^{4n+3}du = 4\operatorname{Im}\left(\int_0^{+\infty} e^{-u}e^{iu}u^{4n+3}du\right) donc <math>J_n = 4\operatorname{Im}(I_{4n+3})$. Or $I_{4n+3} = (4n+3)!\left(\frac{i+1}{2}\right)^{4n+4} = (4n+3)!\left(\frac{e^{\frac{i\pi}{4}}}{\sqrt{2}}\right)^{4(n+1)} = (4n+3)!(-1)^{n+1}$ est

réel donc $J_n = \int_0^{+\infty} e^{-t^{1/4}} \sin(t^{1/4}) t^n dt = 0.$

- 7.7 **a.** L'ensemble E est inclus dans le \mathbb{R} -espace vectoriel $C^0(\mathbb{R}_+,\mathbb{R})$ et il est non vide car la fonction nulle, qui est continue sur \mathbb{R}_+ , vérifie $x^{\alpha}f(x) \underset{x \to +\infty}{\longrightarrow} 0$ pour tout réel $\alpha \in \mathbb{R}_+^*$. De plus, soit $(\lambda, \mu) \in \mathbb{R}^2$ et $(f, g) \in E^2$, il existe par définition des réels strictement positifs α et β tels que $x^{\alpha}f(x) \underset{x \to +\infty}{\longrightarrow} 0$ et $x^{\beta}g(x) \underset{x \to +\infty}{\longrightarrow} 0$. Supposons par exemple que $\alpha \leqslant \beta$, comme la fonction $x \mapsto x^{\alpha-\beta}$ est bornée au voisinage de $+\infty$ car $\alpha \beta \leqslant 0$, on a $x^{\alpha}(\lambda f + \mu g)(x) = \lambda x^{\alpha}f(x) + \mu x^{\alpha-\beta}x^{\beta}g(x) \underset{x \to +\infty}{\longrightarrow} 0$ donc $\lambda f + \mu g \in E$ car cette fonction est continue sur \mathbb{R}_+ . Par conséquent, E est un sous-espace vectoriel de $C^0(\mathbb{R}_+,\mathbb{R})$ donc est lui-même un espace vectoriel.
 - b. D'abord, pour $x \in \mathbb{R}_+$, la fonction $h: t \mapsto e^{-t}f(t)$ est continue sur $[x; +\infty[$. Par définition de E, il existe $\alpha \in \mathbb{R}_+^*$ tel que $x^\alpha f(x) \underset{x \to +\infty}{\longrightarrow} 0$, donc $h(t) = t^{-\alpha} e^{-t} t^\alpha f(t) \underset{+\infty}{=} o(t^{-\alpha} e^{-t}) \underset{+\infty}{=} o(e^{-t})$. Par comparaison à une intégrale de référence, h est intégrable sur $[x; +\infty[$ donc g est bien définie sur \mathbb{R}_+ . Par Chasles, pour $x \in \mathbb{R}_+$, il vient $g(x) = e^x \int_0^{+\infty} e^{-t} f(t) dt e^x \int_0^x e^{-t} f(t) dt$. Comme h est continue sur \mathbb{R}_+ , par le théorème fondamental de l'intégration, la fonction $h: x \mapsto \int_0^x e^{-t} f(t) dt$ est de classe h sur l'intervalle h0 et h1. Ainsi, par opérations, h2 est de classe h3 est solution de h4. Since h5 est h6 est h7 est h8 est solution de h9. Figure h9 est h9

Comme les solutions réelles de l'équation homogène $(E_{f,0})$: y'-y=0 sur \mathbb{R}_+ sont toutes les fonctions $z_\lambda: x\mapsto \lambda e^x$ avec $\lambda\in\mathbb{R}$, par théorème de structure, les solutions réelles de (E_f) sur \mathbb{R}_+ sont toutes les fonctions $y_\lambda: x\mapsto \Big(\lambda+\int_x^{+\infty}e^{-t}f(t)dt\Big)e^x$. On a $y_0=g$, vérifions que $g\in E$.

Pour $x \in \mathbb{R}_+$, $|x^{\alpha}g(x)| = \left|x^{\alpha}e^{x}\int_{x}^{+\infty}e^{-t}f(t)dt\right| \leqslant x^{\alpha}e^{x}\int_{x}^{+\infty}t^{-\alpha}e^{-t}|t^{\alpha}f(t)|dt$ par inégalité triangulaire. Soit $\varepsilon > 0$, comme $x^{\alpha}f(x) \underset{x \to +\infty}{\longrightarrow} 0$, il existe un réel $A \in \mathbb{R}_+^*$ tel que $\forall t \geqslant A$, $|t^{\alpha}f(t)| \leqslant \varepsilon$. Ainsi, dès que $x \geqslant A$, on a $|x^{\alpha}g(x)| \leqslant \varepsilon x^{\alpha}e^{x}\int_{x}^{+\infty}t^{-\alpha}e^{-t}dt \leqslant \varepsilon x^{\alpha}e^{x}x^{-\alpha}\int_{x}^{+\infty}e^{-t}dt$ car $\forall t \geqslant x$, $t^{-\alpha} \leqslant x^{-\alpha}$ car $\alpha \geqslant 0$. Comme $\int_{x}^{+\infty}e^{-t}dt = [-e^{-t}]_{x}^{+\infty} = e^{-x}$, on a donc $\forall x \geqslant A$, $|x^{\alpha}g(x)| \leqslant \varepsilon$. Ainsi, $x^{\alpha}g(x) \underset{x \to +\infty}{\longrightarrow} 0$ donc $g \in E$. Or $x \mapsto e^{x}$ n'appartient pas à E car $\forall \alpha \in \mathbb{R}_+$, $x^{\alpha}e^{x} \underset{x \to +\infty}{\longrightarrow} +\infty$ par croissances comparées donc y_{λ} n'appartient à E que si $\lambda = 0$ et on peut donc conclure que $g: x \mapsto e^{x} \int_{x}^{+\infty}e^{-t}f(t)dt$ est l'unique solution de (E_f) appartenant à E.

- 7.8 a. Pour $x \in \mathbb{R}_+$, la fonction $f_x : t \mapsto \sin^x(t)$ est continue sur le segment $\left[0; \frac{\pi}{2}\right]$ donc $f(x) = \int_0^{\pi/2} f_x(t) dt$ existe. Pour $x \in \mathbb{R}_+^*$, la fonction $f_x : t \mapsto \sin^x(t)$ est continue sur $\left]0; \frac{\pi}{2}\right]$ et $f_x(t) \underset{0}{\sim} t^x = \frac{1}{t^{-x}}$ car $\sin(t) \underset{0}{\sim} t$ donc, comme f_x est positive et par critère de RIEMANN, $\int_0^{\pi/2} f_x(t) t$ converge si et seulement si $-x < 1 \iff x > -1$. Par conséquent, le domaine de définition D_f de f vaut $D_f =]-1; +\infty[$.
 - **b.** Pour x > 0, les fonctions $u_x : t \mapsto \sin^x(t)$ et $v : t \mapsto -\cos(t)$ sont de classe C^1 sur $\left[0; \frac{\pi}{2}\right]$ et $\lim_{t \to 0^+} u_x(t)v(t) = 0$ donc $f(x+1) = \int_0^{\pi/2} u_x(t)v'(t)dt = \left[u_x(t)v(t)\right]_0^{\pi/2} \int_0^{+\infty} u_x'(t)v(t)dt$ par intégration par parties d'où $f(x+1) = x \int_0^{\pi/2} \sin^{x-1}(t)\cos^2(t)dt$. Ainsi, $f(x+1) = x \int_0^{\pi/2} \sin^{x-1}(t)(1-\sin^2(t))dt$

ce qui donne f(x+1) = x(f(x-1) - f(x+1)) par linéarité de l'intégrale (les deux convergent) donc $(x+1)f(x+1)=xf(x-1)\text{ ce qui donne }(x+1)f(x+1)f(x)=xf(x)f(x-1)\text{ d'où }\Phi(x+1)=\Phi(x).$

c. Pour $(x,y) \in (D_f)^2$ tel que x < y, comme $\forall t \in \left[0, \frac{\pi}{2}\right]$, $\sin(t) \leq 1$, on a $\sin^x(t) \geq \sin^y(t)$ donc, par croissance de l'intégrale, $f(x)\geqslant f(y)$. Ainsi, f est décroissante sur D_f ce qui entraı̂ne, par positivité de f, que $f(x)f(x-1)\geqslant f(y)f(y-1) \text{ si } (x,y)\in (\mathbb{R}_+^*)^2 \text{ tel que } x< y. \text{ La fonction } x\mapsto \frac{\Phi(x)}{x} \text{ est décroissante sur } \mathbb{R}_+^*.$

D'après la question ${f b}_{f \cdot}$ et par une récurrence facile, Φ est constante sur les entiers naturels non nuls et $\forall n \in \mathbb{N}^*, \ \phi(n) = \phi(1) = f(0)f(1) = \frac{\pi}{2} \times [-\cos(t)]_0^{\pi/2} = \frac{\pi}{2}.$ De plus, soit x > 1, on a $\lfloor x \rfloor \leqslant x \leqslant \lfloor x \rfloor + 1$ par définition de la partie entière donc, avec la question \mathbf{c} , $\frac{\Phi(\lfloor x \rfloor + 1)}{\lfloor x \rfloor + 1} \leqslant \frac{\Phi(x)}{x} \leqslant \frac{\Phi(\lfloor x \rfloor)}{\lfloor x \rfloor}$ qui devient, comme on a $\lfloor x \rfloor > 0$, $\frac{x}{\lfloor x \rfloor + 1} \times \frac{\pi}{2} \leqslant \Phi(x) \leqslant \frac{x}{\lfloor x \rfloor} \times \frac{\pi}{2}$. Or $1 \leqslant \frac{x}{\lfloor x \rfloor} \leqslant 1 + \frac{1}{\lfloor x \rfloor} = 1 + \frac{1}{x-1} \operatorname{donc} \lim_{x \to +\infty} \frac{x}{\lfloor x \rfloor} = 1$ par encadrement. De même, il vient $\lim_{x\to +\infty} \frac{x}{\lfloor x\rfloor+1}=1$ donc, par encadrement, $\lim_{x\to +\infty} \Phi(x)=\frac{\pi}{2}$. Enfin, pour un réel x > 0, on a $\forall n \in \mathbb{N}$, $\Phi(x + n) = \Phi(x)$ avec la question **b.** donc, comme $\lim_{n \to +\infty} \Phi(x + n) = \frac{\pi}{2}$ par caractérisation séquentielle de la limite, $\Phi(x) = \frac{\pi}{2}$. La fonction Φ est donc constante sur \mathbb{R}_+^* où elle vaut $\frac{\pi}{2}$. **d.** Comme f est décroissante sur D_f , pour x>0, on a $f(x+1)\leqslant f(x)\leqslant f(x-1)$ donc, comme f(x)>0, on

a l'encadrement $f(x+1)f(x) \leqslant f(x)^2 \leqslant f(x)f(x-1)$ et, avec la question précédente, $\frac{\pi}{2(x+1)} \leqslant f(x)^2 \leqslant \frac{\pi}{2x}$.

Comme $\frac{\pi}{2(x+1)} \sim \frac{\pi}{2x}$ et que f(x) > 0, par encadrement, on a $f(x) \sim \sqrt{\frac{\pi}{2x}}$.

(7.9) a. Soit $z \in \mathbb{C}$, posons $f_z : t \mapsto e^{-zt}$ pour tout l'exercice. Traitons quatre cas :

- Si z=0, la fonction f_z est constante et vaut 1 donc f_z admet une limite finie $\ell=1$ en $+\infty$.
- $\bullet \ \, \mathrm{Si} \,\, \mathrm{Re} \, (z) > 0, \, \mathrm{comme} \,\, |f_z(t)| = e^{-\mathrm{Re} \, (z)t}, \, \lim_{t \to +\infty} |f_z(t)| = 0 \,\, \mathrm{donc} \,\, f_z \,\, \mathrm{admet} \,\, \mathrm{une} \,\, \mathrm{limite} \,\, \mathrm{finie} \,\, \ell = 0 \,\, \mathrm{en} \,\, + \infty.$
- Si $\operatorname{Re}(z) < 0$, $\lim_{t \to +\infty} |f_z(t)| = +\infty$ car $|f_z(t)| = e^{-\operatorname{Re}(z)t}$ donc f_z n'admet pas de limite finie en $+\infty$.
- Si Re (z)=0 et $\mathrm{Im}(z)\neq 0$, supposons que f_z admet une limite finie $\ell\in\mathbb{C}$ en $+\infty$, par caractérisation séquentielle de la limite, on aurait $\lim_{n \to +\infty} f_z \left(\frac{n\pi}{|\operatorname{Im}(z)|} \right) = \ell$ car $\lim_{n \to +\infty} \frac{n\pi}{|\operatorname{Im}(z)|} = +\infty$, ce qui s'écrit aussi $\lim_{n \to +\infty} e^{\pm in\pi} = \lim_{n \to +\infty} (-1)^n = \ell$, et c'est absurde.

Ainsi, $t \mapsto e^{-zt}$ admet une limite finie en $+\infty$ si et seulement si $\operatorname{Re}(z) > 0$ ou z = 0.

- $\mathbf{b.} \ \mathrm{Comme} \ |\mathsf{f}_z(\mathsf{t})| = |\mathsf{e}^{-\mathrm{Re}\,(z)\mathsf{t} \mathrm{i}\,\mathrm{Im}(z)\mathsf{t}}| = \mathsf{e}^{-\mathrm{Re}\,(z)\mathsf{t}}, \ \mathrm{qu'on \ sait}, \ \mathrm{pour \ } \mathsf{a} \in \mathbb{R}, \ \mathrm{que} \ \int_0^{+\infty} \mathsf{e}^{a\mathsf{t}} \mathsf{dt} \ \mathrm{converge \ si \ et}$ seulement si a < 0 d'après le cours, et que f_z est continue sur \mathbb{R}_+ , la fonction f_z est intégrable sur \mathbb{R}_+ si et seulement si Re (z) > 0.
- **c.** Soit $z \in \mathbb{C}$, la fonction $g_z : t \mapsto e^{-zt}$ est continue sur \mathbb{R}_+ .
 - Si $z=0, g_z$ est constante et vaut 1 donc $\int_0^{+\infty} g_0(t) dt = \int_0^{+\infty} 1 dt$ diverge.
 - Si $z \neq 0$, pour $x \in \mathbb{R}_+$, $\int_0^x e^{-zt} dt = \left[-\frac{e^{-zt}}{z} \right]_0^x = \frac{1 e^{-zx}}{z}$. Ainsi, avec la question **a.**, comme $\int_0^{+\infty} e^{-zt} dt$ converge si et seulement si $x \mapsto \int_0^x e^{-zt} dt$ admet une limite finie en $+\infty$ par définition, $\int_{2}^{+\infty} e^{-zt} dt$ converge si et seulement si $\operatorname{Re}(z) > 0$.
- **d.** Comme $h: t \mapsto e^{-z_0 t} f(t)$ est continue sur l'intervalle \mathbb{R}_+ , par le théorème fondamental de l'intégration,

la fonction F est de classe C^1 sur \mathbb{R}_+ car c'est la primitive de h qui s'annule en 0. Comme $\int_0^{+\infty} e^{-z_0 t} f(t) dt$ converge par hypothèse, la fonction F admet une limite finie en $+\infty$ par définition. Comme F est continue sur \mathbb{R}_+ et admet une limite finie $I = \int_0^{+\infty} e^{-z_0 t} f(t) dt$ en $+\infty$, il est classique que F est bornée sur \mathbb{R}_+ . En effet, en prenant $\varepsilon = 1$, il existe un réel $A \in \mathbb{R}_+$ tel que $\forall x \geqslant A$, $|F(x) - I| \leqslant \varepsilon = 1$ ce qui montre que $|F(x)| = |(F(x) - I) + I| \leqslant |F(x) - I| + |I| \leqslant |I| + 1$. Comme F est continue sur le segment [0;A], elle y est bornée par le théorème des bornes atteintes donc il existe $M \in \mathbb{R}_+$ tel que $\forall x \in [0;A]$, $|F(x)| \leqslant M$. Par conséquent $\forall x \in \mathbb{R}_+$, $|F(x)| \leqslant Max(|I| + 1, M)$ et F est bien bornée sur \mathbb{R}_+ .

e. La fonction $a_z: t \mapsto e^{-(z-z_0)t} F(t)$ est continue sur \mathbb{R}_+ et $|a_z(t)| = |e^{-(z-z_0)t}||F(t)| \underset{+\infty}{=} O\left(|e^{-(z-z_0)t}|\right)$ d'après la question précédente donc, d'après la question **b.** et par comparaison car $\operatorname{Re}(z-z_0) > 0$, l'intégrale $\int_0^{+\infty} |a_z(t)| dt$ converge donc a_z est intégrable sur \mathbb{R}_+ .

f. Comme $z \neq z_0$, en posant $u: t \mapsto -\frac{e^{-(z-z_0)t}}{z-z_0}$ et v = F, les fonctions u et v sont de classe C^1 sur \mathbb{R}_+ d'après \mathbf{d} . et $\lim_{t \to +\infty} \mathbf{u}(t)v(t) = 0$ d'après \mathbf{d} . car F est bornée sur \mathbb{R}_+ et que $\lim_{t \to +\infty} e^{-(z-z_0)t}$ puisque $\operatorname{Re}(z-z_0) > 0$. Par intégration par parties, les intégrales $\int_0^{+\infty} \mathbf{u}(t)v'(t)dt = \int_0^{+\infty} \frac{-e^{-(z-z_0)t}}{z-z_0} \times (e^{-z_0t}f(t))dt$ et $\int_0^{+\infty} \mathbf{u}'(t)v(t)dt = \int_0^{+\infty} e^{-(z-z_0)t}F(t)dt$ ont même nature. Or $t \mapsto e^{-(z-z_0)t}F(t)$ est intégrable sur \mathbb{R}_+ d'après \mathbf{e} . et $\int_0^{+\infty} e^{-(z-z_0)t}F(t)dt$ converge. Ainsi, $\int_0^{+\infty} \frac{-e^{-(z-z_0)t}}{z-z_0} \times (e^{-z_0t}f(t))dt = \int_0^{+\infty} \frac{-e^{-zt}f(t)}{z-z_0}dt$ converge et on a la relation $\int_0^{+\infty} \frac{e^{-zt}f(t)}{z-z_0}dt = 0 - \int_0^{+\infty} e^{-(z-z_0)t}F(t)dt$ car F(0) = 0. Ainsi, par linéarité de l'intégrale, $\int_0^{+\infty} e^{-zt}f(t)dt = (z-z_0)\int_0^{+\infty} e^{-(z-z_0)t}F(t)dt$.

 $\begin{array}{l} \hline{\textbf{7.10}} \text{ La fonction } \mathbf{f}: \mathbf{x} \mapsto \operatorname{Arcsin}\left(\frac{1}{\mathbf{x}}\right) - \frac{1}{\mathbf{x}} \text{ est continue sur } [1; +\infty[. \text{ De plus, } \operatorname{Arcsin}'(\mathbf{y}) = \frac{1}{\sqrt{1-\mathbf{y}^2}} = 0 + \frac{\mathbf{y}^2}{2} + o(\mathbf{y}^3) \\ \text{ et, en intégrant ce développement limité, on a } \operatorname{Arcsin}(\mathbf{y}) = \mathbf{y} + \frac{\mathbf{y}^3}{6} + o(\mathbf{y}^4) \text{ car } \operatorname{Arcsin}(\mathbf{0}) = 0. \text{ Ainsi, on obtient} \\ \mathbf{f}(\mathbf{x}) = \frac{1}{6\mathbf{x}^3} + o\left(\frac{1}{\mathbf{x}^4}\right) \text{ car } \lim_{\mathbf{x} \to +\infty} \frac{1}{\mathbf{x}} = 0 \text{ ce qui montre que } \mathbf{f}(\mathbf{x}) \sim \frac{1}{6\mathbf{x}^3}. \text{ Par comparaison aux intégrales de } \\ \text{RIEMANN, on en déduit que la fonction } \mathbf{f} \text{ est intégrable sur } [1; +\infty[] \text{ donc } \int_{1}^{+\infty} \mathbf{f}(\mathbf{x}) \mathrm{dx converge.} \\ \underline{\mathbf{Méthode 1}}: \text{ dans } \mathbf{I} = \int_{1}^{+\infty} \left(\operatorname{Arcsin}\left(\frac{1}{\mathbf{x}}\right) - \frac{1}{\mathbf{x}}\right) \mathrm{dx, on pose } \mathbf{u} : \mathbf{x} \mapsto \mathbf{x} \text{ et } \mathbf{v} = \mathbf{f} \text{ qui sont de classe } \mathbf{C}^1 \text{ sur }]1; +\infty[\\ \text{ et, comme } \lim_{\mathbf{x} \to 1^+} \mathbf{u}(\mathbf{x}) \mathbf{v}(\mathbf{x}) = \mathbf{f}(1) = \frac{\pi}{2} - 1 \text{ par continuité de Arcsin en 1 et } \lim_{\mathbf{x} \to +\infty} \mathbf{u}(\mathbf{x}) \mathbf{v}(\mathbf{x}) = 0 \text{ car } \mathbf{x} \mathbf{f}(\mathbf{x}) \sim \frac{1}{6\mathbf{x}^2}, \\ \text{ on obtient la relation } \mathbf{I} = 1 - \frac{\pi}{2} - \int_{1}^{+\infty} \mathbf{x} \mathbf{f}'(\mathbf{x}) \mathrm{dx} = 1 - \frac{\pi}{2} - \int_{1}^{+\infty} \mathbf{x} \left(\frac{1}{\mathbf{x}^2} \left(1 - \frac{1}{\sqrt{1 - \frac{1}{\mathbf{x}^2}}}\right)\right) \mathrm{dx ce } \mathbf{qui } \text{ se simplifie} \\ \text{ en } \mathbf{I} = 1 - \frac{\pi}{2} - \int_{1}^{+\infty} \frac{1}{\mathbf{x}} \left(1 - \frac{\mathbf{x}}{\sqrt{\mathbf{x}^2 - 1}}\right) \mathrm{dx. } \text{ On pose ensuite } \mathbf{x} = \frac{1}{\sin(\mathbf{u})} = \phi(\mathbf{u}) \text{ avec } \phi \text{ bijection strictement} \\ \text{ décroissante de classe } \mathbf{C}^1 \text{ de } \left[0; \frac{\pi}{2} \right] \text{ dans } \left[1; +\infty[] \text{ et } \mathbf{I} = 1 - \frac{\pi}{2} - \int_{0}^{0} \frac{2 \sin^2(\mathbf{u}/2)}{\cos(\mathbf{u}/2)} \mathrm{du} = 1 - \frac{\pi}{2} + \left[-2 \ln(\cos(\mathbf{u}/2))\right]_{0}^{\pi/2} \\ \text{ et enfin } \mathbf{I} = 1 + \ln(2) - \frac{\pi}{2} \sim 0, 12. \end{aligned}$

 $\frac{\text{M\'ethode 2}}{\text{avec } \phi \text{ qui est une bijection de classe } C^1 \text{ strictement d\'ecroissante de } \Big] 0; \frac{\pi}{2} \Big] \text{ dans } [1; +\infty[.]] \text{ Par changement de variable, il vient } I = \int_{\pi/2}^{0} \left(\theta - \sin(\theta)\right) \left(-\frac{\cos(\theta)}{\sin(\theta)^2}\right) d\theta = \int_{0}^{\pi/2} \left(\frac{\theta \cos(\theta)}{\sin(\theta)^2} - \frac{\cos(\theta)}{\sin(\theta)}\right) d\theta. \text{ Les deux fonctions } a : \theta \mapsto \frac{\theta \cos(\theta)}{\sin(\theta)^2} \text{ et } b : \theta \mapsto \frac{\cos(\theta)}{\sin(\theta)} \text{ ne sont pas intégrables en } 0^+ \text{ car } a(\theta) \approx b(\theta) \approx \frac{1}{\theta}. \text{ Par contre, on peut écrire } I = \lim_{\epsilon \to 0^+} \left(\int_{\epsilon}^{\pi/2} \frac{\theta \cos(\theta)}{\sin(\theta)^2} d\theta - \int_{\epsilon}^{\pi/2} \frac{\cos(\theta)}{\sin(\theta)} d\theta\right) \text{ car, pour } \epsilon \in \left]0; \frac{\pi}{2}\right], \text{ les deux fonctions } a \text{ et } b \text{ sont continues sur le segment } \left[\epsilon; \frac{\pi}{2}\right]. \text{ Or } \int_{\epsilon}^{\pi/2} \frac{\cos(\theta)}{\sin(\theta)} d\theta = \left[\ln(\sin(\theta))\right]_{\epsilon}^{\pi/2} = -\ln(\sin(\epsilon)) \text{ et, en posant les fonctions } u : \theta \mapsto \theta \text{ et } v : \theta \mapsto -\frac{1}{\sin(\theta)} \text{ qui sont de classe } C^1 \text{ sur } \left[\epsilon; \frac{\pi}{2}\right], \text{ par intégration par parties, } \int_{\epsilon}^{\pi/2} \frac{\theta \cos(\theta)}{\sin(\theta)^2} d\theta = \left[-\frac{\theta}{\sin(\theta)}\right]_{\epsilon}^{\pi/2} + \int_{\epsilon}^{\pi/2} \frac{1}{\sin(\theta)} d\theta = -\frac{\pi}{2} + \frac{\epsilon}{\sin(\epsilon)} + \left[\ln\left(\tan\left(\frac{\theta}{2}\right)\right)\right]_{\epsilon}^{\pi/2} \text{ ce qui donne } \int_{\epsilon}^{\pi/2} \frac{\theta \cos(\theta)}{\sin(\theta)^2} d\theta = -\frac{\pi}{2} + \frac{\epsilon}{\sin(\epsilon)} - \ln\left(\tan\left(\frac{\epsilon}{2}\right)\right). \text{ Alors, en regroupant les termes, on parvient à } \int_{\epsilon}^{\pi/2} \frac{\theta \cos(\theta)}{\sin(\theta)^2} d\theta - \int_{\epsilon}^{\pi/2} \frac{\cos(\theta)}{\sin(\theta)} d\theta = -\frac{\pi}{2} + \frac{\epsilon}{\sin(\epsilon)} - \ln\left(\frac{\tan(\epsilon/2)}{\sin(\epsilon)}\right). \text{ Comme } \sin(\epsilon) \approx \epsilon \text{ et tan } \left(\frac{\epsilon}{2}\right) \approx \frac{\epsilon}{2}, \text{ en passant à la limite quand ϵ tend vers 0^+, on a $I = 1 + \ln(2) - \frac{\pi}{2} \approx 0,12.}$

(7.11) Comme f est de classe C^1 sur \mathbb{R} , f' est continue sur \mathbb{R} donc en particulier en 0. En prenant $\varepsilon = q > 0$, il existe $\eta > 0$ tel que $\forall x \in]-\eta, \eta[$, $|f'(x)-f'(0)| < \varepsilon = q \Longrightarrow f'(x) > 0$. Ainsi, f est strictement croissante sur $]-\eta; \eta[$. Posons $\mathfrak{m}=\text{Min}(-f(-\eta),f(\eta))>0$. Si, par exemple, $\mathfrak{m}=f(\eta)$ (l'autre cas est similaire), par le théorème des valeurs intermédiaires, il existe un unique réel qu'on note $-\alpha \in [-\eta;0[$ (avec $0 < \alpha < \eta)$ tel que $f(-\alpha)=-\mathfrak{m}$ car f réalise une bijection entre $[-\eta;0]$ et $[f(-\eta);0]$ qui contient $-\mathfrak{m}$ (faire un dessin). En posant $\beta=\eta>0$, on a donc $\alpha>0$, $\beta>0$ et $\mathfrak{m}>0$ tels que f réalise une bijection strictement croissante entre $]-\alpha;\beta[$ et $]-\mathfrak{m};\mathfrak{m}[$. Notons encore f cette restriction de la fonction initiale et posons $\psi=f^{-1}\circ(-f)$. On le peut car -f réalise une bijection strictement décroissante de $]-\mathfrak{m};\mathfrak{m}[$ dans $]-\mathfrak{m};-(-\mathfrak{m})[=]-\mathfrak{m};\mathfrak{m}[$ et que f^{-1} réalise une bijection strictement croissante de $]-\mathfrak{m};\mathfrak{m}[$ dans $]-\alpha;\mathfrak{b}[$. Par conséquent, par composition, ψ réalise une bijection strictement décroissante de $]-\mathfrak{m};\mathfrak{m}[$ dans $]-\alpha;\mathfrak{b}[$ et on a $\forall x \in]-\alpha;\mathfrak{b}[$, $\psi(x)=f^{-1}\circ(-f(x))$ donc $f(\psi(x))=-f(x)$ et on a bien $f(x)=-f(\psi(x))$.

b. Comme $\forall x \in]-\alpha; \beta[,\ f'(x)>0,\ \text{la fonction bijective }f^{-1}:]-\alpha; \beta[\to]-\alpha; \beta[\ \text{est aussi de classe }C^1\ \text{et }\psi$ est donc de classe C^1 par composition. De plus, $\forall x \in]-\alpha; \beta[,\ \psi'(x)=-f'(x)\times\frac{1}{f'(f^{-1}(-f(x)))}.$ Enfin, ψ est involutive car $\forall x \in]-\alpha; \beta[,\ \psi^2(x)=f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(x))))=f^{-1}(-f(f^{-1}\circ(-f(x))))=f^{-1}(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f(f^{-1}\circ(-f^{-1}\circ$

7.12 a. La fonction $g: \mathbb{R}_+^* \to \mathbb{R}$ définie par $g(t) = \frac{e^{-t}}{t}$ est continue sur \mathbb{R}_+^* , $g(t) = o(e^{-t})$ et l'intégrale de référence $\int_0^{+\infty} e^{-t} dt$ converge. Ainsi, par comparaison, $\int_x^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt$ converge pour tout x > 0 ce qui montre que f est bien définie sur \mathbb{R}_+^* . De plus, par Chasles, $\forall x > 0$, $f(x) = \int_1^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt - \int_1^x \frac{e^{-t}}{t} dt$. En posant $G: \mathbb{R}_+^* \to \mathbb{R}$ définie par $G(x) = \int_1^x \frac{e^{-t}}{t} dt$, la fonction G est la primitive de g qui s'annule en 1 par le théorème fondamental de l'intégration car g est continue sur l'intervalle \mathbb{R}_+^* . Ainsi, comme f = G(1) - G,

par opérations, f est de classe C^1 sur \mathbb{R}_+^* et $\forall x>0$, $f'(x)=-G'(x)=-g(x)=-\frac{e^{-x}}{x}$.

b. Méthode 1: pour x > 0, comme $\forall t \geqslant x$, $\frac{1}{t} \leqslant \frac{1}{x}$ donc $\frac{e^{-t}}{t} \leqslant \frac{e^{-t}}{x}$ car $e^{-t} > 0$, par croissance de l'intégrale, on a $f(x) = \int_{x}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt \leqslant \int_{x}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{x} dt = \frac{1}{x} \int_{x}^{+\infty} e^{-t} dt = \frac{1}{x} [-e^{-t}]_{x}^{+\infty} = \frac{e^{-x}}{x}$.

 $\begin{aligned} \textbf{c.} \ \text{Pour} \ x > 0, \, \text{on pose} \ u : t \mapsto e^{-t} \ \text{et} \ v : t \mapsto \ln(t). \ \text{Comme les fonctions} \ u \ \text{et} \ v \ \text{sont de classe} \ C^1 \ \text{sur} \ [x; +\infty[\\ \text{et} \ \text{que} \ \lim_{t \to +\infty} u(t)v(t) = 0 \ \text{par croissances comparées, on obtient, par intégration par parties, la relation} \\ f(x) &= \int_x^{+\infty} u(t)v'(t) dt = [u(t)v(t)]_x^{+\infty} - \int_x^{+\infty} u'(t)v(t) dt = -e^{-x} \ln(x) + \int_x^{+\infty} e^{-t} \ln(t) dt. \end{aligned}$

d. La fonction f est continue sur \mathbb{R}_+^* . D'après **b.**, $f(x) = o(e^{-x})$ donc, comme en **a.**, f est intégrable en $+\infty$. Soit $h: t \mapsto e^{-t} \ln(t)$, la fonction h est continue sur \mathbb{R}_+^* et $h(t) = o(e^{-t/2})$ par croissances comparées donc h est intégrable en $+\infty$. De plus, $h(t) \underset{0}{\sim} \ln(t) = o\left(\frac{1}{\sqrt{t}}\right)$ et l'intégrale de RIEMANN $\int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{t}}$ converge donc, par comparaison, h est intégrable en 0^+ . Par conséquent, h est intégrable sur \mathbb{R}_+^* donc, $\forall x > 0$, $\left|\int_x^{+\infty} h(t) dt\right| \le \int_x^{+\infty} |h(t)| dt \le \int_0^{+\infty} |h(t)| dt$ ce qui montre que $x \mapsto \int_x^{+\infty} e^{-t} \ln(t) dt$ est bornée sur \mathbb{R}_+^* . On en déduit avec \mathbf{c} . que $f(x) = -e^{-x} \ln(x) + O(1) = -e^{-x} \ln(x) + o(e^{-x} \ln(x))$ qui s'écrit aussi $f(x) \underset{0}{\sim} -e^{-x} \ln(x) \underset{0}{\sim} -\ln(x) = o\left(\frac{1}{\sqrt{x}}\right)$ et f est donc intégrable en 0^+ . Ainsi, $\int_0^{+\infty} f(x) dx$ converge.

Les fonctions $\mathbf{u}: \mathbf{x} \mapsto \mathbf{x}$ et $\mathbf{v} = \mathbf{f}$ sont de classe C^1 sur \mathbb{R}^*_+ , $\lim_{\mathbf{x} \to 0^+} \mathbf{u}(\mathbf{x}) \mathbf{v}(\mathbf{x}) = \mathbf{0}$ car $\mathbf{u}(\mathbf{x}) \mathbf{v}(\mathbf{x}) = \mathbf{x} \mathbf{f}(\mathbf{x}) \underset{\mathbf{0}}{\sim} \mathbf{x} \ln(\mathbf{x})$ et $\lim_{\mathbf{x} \to 0^+} \mathbf{x} \ln(\mathbf{x}) = \mathbf{0}$ par croissances comparées et $\lim_{\mathbf{x} \to +\infty} \mathbf{u}(\mathbf{x}) \mathbf{v}(\mathbf{x}) = \mathbf{0}$ car $\mathbf{0} \leqslant \mathbf{u}(\mathbf{x}) \mathbf{v}(\mathbf{x}) = \mathbf{x} \mathbf{f}(\mathbf{x}) \leqslant e^{-\mathbf{x}}$ avec la question \mathbf{b} . et $\lim_{\mathbf{x} \to +\infty} e^{-\mathbf{x}} = \mathbf{0}$ (encadrement). Ainsi, par intégration par parties, on obtient la valeur $\int_0^{+\infty} \mathbf{f}(\mathbf{x}) d\mathbf{x} = \int_0^{+\infty} \mathbf{u}'(\mathbf{x}) \mathbf{v}(\mathbf{x}) d\mathbf{x} = [\mathbf{u}(\mathbf{x}) \mathbf{v}(\mathbf{x})]_0^{+\infty} - \int_0^{+\infty} \mathbf{u}(\mathbf{x}) \mathbf{v}'(\mathbf{x}) d\mathbf{x} = \int_0^{+\infty} e^{-\mathbf{x}} d\mathbf{x} = [-e^{-\mathbf{x}}]_0^{+\infty} = 1.$ Avec Fubini (HP), $\int_0^{+\infty} \mathbf{f}(\mathbf{x}) d\mathbf{x} = \int_0^{+\infty} \left(\int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} d\mathbf{t}\right) d\mathbf{x} = \int_0^{+\infty} \left(\int_0^{t} \frac{e^{-t}}{t} d\mathbf{x}\right) d\mathbf{t} = \int_0^{+\infty} e^{-t} d\mathbf{t} = 1.$